

# BIBLE MORALISÉE DE NAPLES

**M**  
M. Moleiro



M. MOLEIRO ⇨ L'ART DE LA PERFECTION

[www.moleiro.com](http://www.moleiro.com)

# BIBLE MORALISÉE DE NAPLES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE • PARIS

Bibliothèque  
nationale de  
France

« *Édition première, unique, numérotée et limitée  
à 987 exemplaires certifiés par notaire* »

La *Bible moralisée de Naples* (ms. Fr. 9561), commandée par Robert le Sage à la fin de son règne et achevée au début des années 1350 sous celui de sa petite fille Jeanne, nous fait parcourir plus d'un siècle d'histoire dynastique, entre la France et l'Italie.

Il s'agit d'une Bible en français qui contient une partie de l'Ancien Testament (de la Genèse jusqu'au 3<sup>e</sup> Livre des Juges, ff. 1-112v) accompagnée de moralisations, puis un cycle néotestamentaire très développé, quoique également incomplet (de l'expulsion de Joachim du Temple jusqu'à la Pentecôte, ff. 113-189v). L'œuvre est remarquable et la qualité picturale exceptionnelle des 76 pleines pages qui rapportent les moments-clé de la vie et de la Passion du Christ a été prioritairement soulignée par les historiens d'art.

Cette Bible présente une juxtaposition, dans un même volume, de deux styles iconographiques qui en font un objet à part. Les 128 premières peintures de la section vétérotestamentaire sont enchâssées dans un encadrement divisé en deux registres, la partie supérieure étant réservée aux scènes bibliques et celle du

dessous à leur moralisation. Les 76 peintures à pleine page du cycle néo-testamentaire tranchent radicalement sur ce qui précède en nous introduisant dans un environnement figuratif et spirituel différent, d'inspiration majoritairement giottesque. Il s'agit d'une commande de luxe, chaque feuillet n'est peint que sur une face, côté chair.

Le manuscrit Français 9561 est la seule copie italienne connue d'une Bible moralisée, exécutée pour Robert le Sage, un membre de la première Maison d'Anjou. Cette Maison est issue en ligne directe de la branche capétienne par Charles I<sup>er</sup>, frère de Saint Louis et fondateur de la dynastie angevine.



---

Cote : **Français 9561.**

---

Format : **± 310 x 210 mm.**

---

Date : **Naples, vers 1340-1350.**

---

**384 pages,**  
**204 enluminures sur fond d'or.**

---

**Reliure en peau marron avec grecque dorée.**

---


**Volume commentaire en couleur  
rédigé par Marianne Besseyre (BnF)  
et Yves Christe (Université de Genève).**

---







  
Cest brytane. Coment la vierge maue presenta nre seignour ihu crist.  
u temple de ierusalem. Et saint simeon le print entre ses bras. Ensi que  
saint iac le douz en son euangile. u secont capitle.



Cest l'histoire. Comment herodes fist occire tous les enfans qui estoient en Bethleem selonc  
 ses perrenances. Ensi que saint matheu le dit en son euangile u second chapitre.



f. 13r  
(Gn 8, 6-11)

Noé envoya une colombe, puis une autre qui revint les pattes boueuses (*“piez en booz”*), puis un corbeau qui alla se percher sur une charogne, puis une troisième colombe qui lui ramena un rameau d’olivier. Cet ordre n’est pas celui de la *Vulgate*. L’ordre canonique est celui-ci : Noé envoie d’abord un corbeau qui revient, puis une colombe qui elle aussi revient dans l’arche. Relâchée une seconde fois, elle revient avec un rameau d’olivier dans le bec. Noé la relâche une troisième fois et elle ne revient plus. Dans le médaillon d’histoire de la *Bible de Naples*, le rameau d’olivier que tient la colombe dans son bec a été occulté. Ce n’est en effet qu’avec une loupe que l’on distingue une tige garnie de deux feuilles qui n’ont rien de celles de l’olivier. Ce détail imperceptible à l’oeil nu n’a pas d’ailleurs été colorié.

Ces oiseaux sont les disciples que le bon prélat, qui n’est pas

représenté, envoie dans le monde pour y prêcher. La première colombe qui ne revient pas, c’est le bon moine qui meurt en son cloître. On voit son âme ailée s’envoler du toit de l’église et s’élever dans le ciel. Le bon moine qui revient en son cloître, c’est la colombe qui revient dans l’arche avec les pattes couvertes de « *booz* », la boue signifiant ce monde qu’il n’a pas trouvé bon. Ce moine qui revient est accueilli à la porte de son moutier par un laïc vêtu de rose, debout au-devant de trois moines. Le corbeau sur sa charogne, ici un cadavre de ce qui semblerait être un bouc renversé sur les flots, c’est le mauvais moine sur la charogne de ce monde où il mange de mauvais morceaux après avoir fait fi de la parole de Dieu. Ce mauvais moine est représenté à gauche, une bourse à la main, en train d’avalier goulûment un gros

morceau de nourriture devant une femme de mauvaise vie.



Ja enuoie ne colon fies p le comantement teu pe savoir si troua  
st tant ferme qal sen uola sincerant pue pms enuoie ual tre  
colon & al reuint les piez en laez ne troua point tteue ferme &  
pms enuoie un corbel & il fist foz une charoigne & il renuoie i  
colon & al troua tant ferme saporta un. m. m. coluer.



Le que noe enuoie fies ses oisiez. Senecio le ton p. el. at qui en  
uoie fies ses de saples por prechier & por trouer fermez te aru  
ce l'ippenemans colon qui lenuoie. Senecio le ton doistier &  
mme enclouste & fermet. seu. Usqons colon qui reuint les  
piez en laez. Senecio le ton moine qui ne treue se he non esen  
reuint amiers. Le corbias qui en uoie fies & saresta foz la charo  
igne. Senecio le maunes moine qui saresta foz la charoigne  
tel monte & manue les manues moirsans & guerpist lapa  
role teu dire









f. 44v  
(Ex 1, 8-14)

Pharaon sur son trône ordonne à son prévôt de réduire les Juifs en esclavage. Le jeune garçon présenté par l'officier à son roi est vraisemblablement la figure du peuple d'Israël. Le second tableau montre les Juifs apportant de la paille, récoltant de la boue pour en faire des tuiles, après avoir étalé la glaise sur une table. Ces tuiles sont en forme de « canal », l'habituelle tuile méridionale. Ces matériaux serviront à construire trois [sic] cités au lieu de deux seulement selon la *Vulgate*. Le troisième panneau d'histoire contredit sa légende car on n'y voit que les deux cités canoniques. Leur architecte, assis à gauche, sa férule de maître ès pierre, donne ses ordres. Audessous, un maçon gâche du mortier en face d'un charpentier équarrisant une poutre à l'herminette.

Pharaon qui commande à son prévôt d'asservir les juifs, c'est Satan, « *le mestre deable* » qui ordonne à un de ses démons que tous les enfants de Jésus-Christ soient mis en sujétion et en son pouvoir. Ramasser de la

glaise, façonner des tuiles et rassembler de la paille signifie que dans la maison du diable on détourne les chrétiens par la luxure – un couple d'amants enlacé sous une couverture –, par convoitise – un avare pensif appuyé sur son coffre –, et par orgueil – un cavalier foulant sous les pieds de son cheval un malheureux venu le supplier. Des démons s'occupent activement des amants et de l'usurier. Les trois cités, ce sont ensuite les trois sortes de péchés par lesquels les démons détruisent le peuple de Dieu. Les trois péchés précédents sont répétés : un couple d'amants, cette fois debout ; un avare devant son coffre et, en nouvelle allégorie de l'orgueil, une femme assise sur un siège donnant un violent coup de pied à son valet. Cette image de la maîtresse de maison irrespectueuse et maltraitant ses domestiques avait

déjà servi quelques années plus tôt, vers 1200, à figurer la superbe dans les médaillons des vertus et des vices du soubassement du Jugement dernier du portail occidental de Notre-Dame de Paris.





Après la mort de pharaon & de ioseph  
qui tant l'amaire uns autr pharaon  
qui comite a un sien p'nost qui l'isill  
israhel soient mis en fuge

La portent lestiam & amir  
l'abe & fiant la tulle & auter  
labors

Le loz fet lan fite nois a tes  
par destree & d'ap'antier  
ma coner & portent la pierre



Le q pharaon comanda que la h  
gnice iacob soient mise en fuge  
sion Benefic le mestre deable qui  
comite a un des p'noz que tant li  
enfant ihu crist soient mis en  
fugacion & il sifet a son pour

Le q la meisme pharaon loz fut  
autr la boe & fere la tulle & port  
la paille Benefic la meisme au  
deable qui destruit les cretians  
par la tulle & p couitise & par  
enguel

Le q loz fet fere par destree usates  
Benefic la meisme autreable qui  
destruit le peuple qui p trois me  
meniges & epeche plusieurs qui  
sencie la boe p & p... au fene  
fic la tulle p & p... ficia





a est ioseph en la  
 chaire d'un panet.  
 et un botrell anet lu  
 i panet et li botrell as mistre

- Genes. xl. capitulo -  
 L'ipanciers sonia q' portot in cortelles .i. plaine de farine lautre repaste lactice  
 de char et oisiel bedoient en la char et li botrelliers sonia qui lestoit un cep teung  
 et troua trois grapes et il les p'inst en une cope et apporta a faron son seignoz about  
 et il les recut et l'ona aboute. Puis dist loz sonoz a ioseph et ioseph lor dist quel  
 botrelliers seroit deliure. L'ipanciers seroit penduz.



Ioseph qui est en la char  
 nefie ibi .v. d'as en la p'od  
 senice et au cels q' uermet en long  
 aures. Mistre l'ipanciers q'  
 uerakent. Benefie cels q' uer  
 ment en conuortise et en man  
 s. et for paradis in

Leque l'ipanciers son  
 u qui portot trois cortelles  
 repaste et de farine et de char panet q' est  
 gluense. Benefie conuortise la farine qui  
 est chose uaine. Benefie orguoir. La char  
 lactice. Et q' les trois cortelles et les oi  
 sians qui ledent. La char. Benefie cels  
 qui uerment en cez .iij. pedres q' nes auz  
 teuantroit et aibles les encha oient et  
 traient en enfer

li botrell qui tona les  
 trois grapes lant des q'  
 par l'ordon te lon conuortise  
 Lascote. Benefie la flor te lon  
 ne ocut. Lactice. Benefie le  
 fruit te lon fin. Et q' il les por  
 te te uat. Et se seignoz et il les rec  
 it. Benefie cels qui apporta  
 qui uerment en cez .iij. pedres q' nes auz  
 trois choses q' nos auons dit et  
 ne aboute de farine



lament moyses et son  
pueple esiert lamer cele  
depart en .xij. parties

Ja sen uot les .xij. lignies par  
mi le .xij. partie delamer a moys  
ses loz est tenier

Ja uet pharon apres li c son pueple  
et entrent en mer ototes ses amies



Le que moyses fiert lamer cele  
part en .xij. parties. Benefic le to  
paelat qui poertes les ames que  
il goitne et elautre main tenot  
les laz tes sen ames et elagent  
esprement qui sont en cest mote

Le q les .xij. lignies sen uot  
p mi le .xij. parties delamer  
Benefic les .xij. apostres qui  
chrent les .xij. parties del  
moute tribu crist les conduit

Le que moyses pharon uerast  
le pueple moyses tuit amie en air  
no a adxual. Benefic les del table  
qui mont apres les teaples dame  
ce u tuit amie p m l'ame et  
adxual.



Après que les Mages ont rendu hommage au Christ enfant, ils sont divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, et décident de rentrer chez eux par un autre chemin. La Providence intervient à nouveau de nuit auprès de Joseph pour lui intimer l'ordre de fuir se réfugier en Egypte avec Marie et Jésus, car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. Le peintre donne une version intellectualisée et visionnaire de l'épisode, en représentant le contenu du rêve dicté par l'ange à Joseph dans un registre séparé, au-dessus du dormeur alors couché avec sa femme sur un long couffin blanc dont chacun occupe l'un des bouts. On se souvient en effet que le vieil homme ne connut pas Marie, même après la naissance du Christ : le peintre a trouvé un artifice heureux pour les montrer à la fois unis et chastes.



Cette page est magnifiquement construite ; d'abord par la représentation superposée d'un extérieur et d'un intérieur néanmoins liés de façon organique ; le paysage creuse le plan du feuillet et insuffle, par contraste, davantage d'intimité et de profondeur à l'habitation des époux dont les lignes de fuite, maîtrisées à l'intérieur d'une « boîte » d'inspiration giottesque, autorisent l'organisation d'un arrière plan à plusieurs strates : dans l'âtre, un chat veille et se réchauffe aux braises, à côté du trépied où l'on pose la marmite ; contre le mur, une table basse et un coffre tiennent lieu de modeste mobilier ; au centre de la composition, une porte ouvre sur l'étable, encadrant de manière faussement anecdotique le « sujet majeur » de cette peinture : l'âne qui va permettre la fuite. La symétrie orthogonale de l'habitable est tempérée par la courbe harmonieuse de la couche des saints époux, auxquelles répondent, au registre supérieur, la verticalité des arbres et la rondeur des rochers. Ce paysage ouvert, placé au-dessus de leur tête, rend compte d'un au-delà à la fois onirique et temporel ; il matérialise l'espace de leur salut, accessible au terme d'une longue route : il faudra franchir d'abord des plateaux arides, puis traverser des forêts obscures, pour voir enfin apparaître au loin les murailles d'une ville où trouver refuge.





Cest l'ystoire coment li anges apparut a ioseph en dormant, et li dist. Joseph  
 lieue te et pren lenfant a sa mere a fuu ten en egypte et demeure illi  
 usque acant que ie le te die. Ensi que saint mathieu le dist en son  
 a saint capite







C'est l'adieu comment l'anges apert a joachim et h'annucia que sainte anne sa moult  
ho conrenoir. et li comanta que il deus retourner ali .a. tel seignal qui la trou  
uent au porte dela cite ,







Cest l'ystoire . Coment nre seigneur ihu crist fist de l'auer  
nosfes que furent faites en chana galilee . Ensi que saint  
iust en son euangile u'scaine capitle

L'enluminure représente Jean, dit le Précurseur, fils de Zacharie et d'Elisabeth (la cousine de la Vierge tombée miraculeusement enceinte six mois avant Marie), désignant le Christ au peuple venu recevoir le baptême de pénitence dans l'eau du Jourdain. La peinture est d'une qualité insigne. Un paysage escarpé, ponctué de massifs arborés, plante le décor ; un fond d'or tient lieu de ciel. Un mince croissant bleu sombre enroule l'étendue pour signaler l'intervention du Très Haut lors de l'onction prochaine de son Fils incarné. Le tracé sinueux du fleuve creuse l'espace et dirige le regard vers les lointains. Il sert de fil de lecture à une scène qui dévoile progressivement son sens à mesure que l'on progresse sur les rives du Jourdain. Au premier plan deux hommes se déshabillent : chausses, souliers, tunique sont déjà au sol pour l'un, tandis que l'autre se débarrasse de sa chemise. Dans l'angle inférieur droit, un enfant voudrait que sa mère le prenne dans ses bras, mais elle dirige son attention vers ce qui se passe plus haut – autant de notations anecdotiques qui banalisent le moment et le rendent vivant. Un peu plus loin trois

femmes lèvent la tête en entendant le Baptiste annoncer la venue du Seigneur ; l'une donne le sein à son nourrisson emmailloté dans ses langes. Ce petit tableau de genre est l'occasion pour le peintre d'exploiter l'étendue de son talent dans le rendu généreux des corps aux volumes parfaitement maîtrisés – les portraits de dos sont des « morceaux de bravoure » giottesques. Le chromatisme délicat des étoffes reprend les couleurs légères, aux nuances toutes différentes, des robes des hommes assis plus loin. Trois d'entre eux se retournent à l'approche du Christ enveloppé d'un lumineux manteau bleu frangé d'or, et couronné d'un nimbe crucifère. Ses premiers disciples le suivent – on aperçoit une tête barbue ainsi que trois auréoles à la limite du cadre. Jean Baptiste tend le bras vers Jésus depuis l'autre rive, en le montrant du doigt ; de la main gauche il tient un phylactère déplié sur lequel se lit un « e » en caractère

oncial tracé à l'encre bleue – la première lettre du mot latin « *Ecce* » (Voici) que le Précurseur aurait prononcé à la vue du Christ : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1, 29).







Ceste hystoire. Coment saint iehan baptiste tesmoigna de nre  
nonr ihu nst. qdnt nees a le agnel de dien. Ensi que saint iehan de ont  
en son euangile a primer capitle -

f. 144v







Cet lystore. Coment le dyable ala tempter nre seignour ihu crist u desert. Et li dit. Si  
 de dieu di que ses pierres se facent pain. Lors dit nre seignour. Lome ne  
 nt seulement de pain. Ensi que saint mathieu le dit enson euangile v quart  
 capitle.

f. 146r





Ceste hystoire de sus si est. Comont pylate lava ses mains deuant le pueple a dit le  
sui innocent don sanc de cestu home iust. Ensi que saint mathieu le dit en son euangile  
le u uintiesme chapitre. Et ceste hystoire de sus si est. Comer mē seignor f. 175v por  
tant sa croiz samene crucifier. Ensi que saint Jehan le dit en son euangile u ditiemesme  
chapitre -





f. 177v





Toutes nos éditions sont uniques et limitées  
à **987** exemplaires dûment numérotés  
et certifiés individuellement par acte notarié.



**JOSÉ ANTONIO CANEDA GOYANES**  
Notaire de Lugo, Colegio de Galicia

JE CERTIFIE : qu'à cette présente édition fac-similée,

### BIBLE MORALISÉE DE NAPLES

dont l'original est conservé à la Bibliothèque nationale de France, à Paris, sous la cote «Français 9561», lui correspond le numéro **485** de l'édition première, unique et exclusive, numérotée en chiffres arabes et limitée à 987 exemplaires, réalisée sous la direction de Manuel Moleiro Rodríguez et éditée par :

**M. MOLEIRO EDITOR, S.A.**

Cette même édition comprend 77 exemplaires numérotés en chiffres romains destinés à la Bibliothèque nationale de France, à l'Éditeur et au Dépôt Légal.

Tout cela selon l'acte autorisé par moi-même, le numéro 2456 de mon protocole, le onze août deux mille neuf.

Lugo, le 25 août 2009.



M. Moleiro Editor S.A. - Travessera de Gràcia 17 - 08021 Barcelona - España.  
Tél. (+34) 932 402 091 - Fax (+34) 932 015 062 - [www.moleiros.com](http://www.moleiros.com)

Passez votre commande maintenant et recevez votre édition  
« quasi-originale » immédiatement.



# BIBLE MORALISÉE DE NAPLES

M. MOLEIRO → L'ART DE LA PERFECTION

Travesera de Gracia, 17 -21

08021 Barcelone - Espagne

Tél. (+33) 09 70 44 40 62

Tél. (+34) 93 240 20 91

[www.moleiro.com](http://www.moleiro.com)

[www.moleiro.com/online](http://www.moleiro.com/online)